

RAPPORT D'EVALUATION EVALUATION A POSTERIORI

**PD 122/01 Rev. 1 (F)
APPUI A LA MISE EN PLACE D'UNE UNITE DE PRODUCTION DESAMBA PAR
BOUTURAGE ET AUTRES ESSENCES LOCALES**

Par : Jorge Malleux, Benedict Fultang

42RFM-4d

24 October 2008

TABLE DES MATIERES

Première partie : Résumé analytique

1.1	Antécédents	1
1.2	La mission d'évaluation	2
1.3	Le projet	2
1.3.1	Contexte géographique	2
1.3.2	Contexte - socioéconomique	3
1.3.3	La stratégie	4
2.	Leçons apprises	4
3.	Conclusions	5

DEUXIEME PARTIE : RAPPORT D'EVALUATION

1.	Objective et approche et méthodologie de l'évaluation	7
2.	Contexte du projet	8
2.1	Antécédents du projet	8
2.2	Le projet OIBT	8
2.3	Contexte géographique et socio-économique du projet	8
2.4	Contexte socioéconomique du projet	9
2.5	La Stratégie	10
3.	Résultats de l'évaluation	
3.1	Introduction	10
3.2	Évaluation du document de projet original	11
3.3	L'objective spécifique	12
3.4	Exécution du projet	14
	3.4.1 Résultats prévus	14
	3.4.2 Efectivité et efficacité	14
	3.4.3 Situation apres project	19
3.5	Contibution des ``études specifiques au developement forestier durable	20
3.6	Les résultats et potentiel des activités conduites par le projet	21
3.7	La effectivité dans la disséminations des résultats du projet	21
3.8	Rapport avec les objectifs et politiques du Togo et de l'OIBT/AIBT B.F	22

TROISIEME PARTIE : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS J.M

1.	Leçons apprises	23
2.	Conclusions	23
3.	Recommandations	24

ANNEXES

Programme de travail de la mission
Personalities contactes

Acronymes utilisés

AIBT	Accord International des Bois Tropicaux
BO	Bois d'œuvre
CIBT	Conseil international des bois tropicaux
DPCEF	Direction de la Protection et du Contrôle de l'Exploitation de la Flore
ODEF	Office de développement et d'exploitation des forêts
OIBT	Organisation Internationale des Bois Tropicaux
ONG	Organisation non gouvernementale
PAFN	Plan d'Action Forestier National du Togo
PFNL	Produits forestiers non ligneux

RAPPORT D'ÉVALUATION EVALUATION A POSTERIORI
PD 122/01 Rev. 1 (F)

APPUI A LA MISE EN PLACE D'UNE UNITE DE PRODUCTION DESAMBA PAR
BOUTURAGE ET AUTRES ESSENCES LOCALES

Par : Jorge Malleux, Benedict Fultang

1. RESUME ANALYTIQUE

1.1 Antécédents

Le projet sujet de cette évaluation intitulée APPUI A LA MISE EN PLACE D'UNE UNITE DE PRODUCTION DESAMBA PAR BOUTURAGE ET AUTRES ESSENCES LOCALES PD 122/01 Rev. 1 (F) a été approuvé par la OIBT en 2001 et démarrée en Janvier 2002 avec une durée de 36 mois mais prolongé jusqu'au Décembre 2005 à la demande de la Agence de exécution, la Direction de la Protection et du Contrôle de l'exploitation de la Flora (DFCEF), actuellement Direction Général des Eaux et Forêts (DGEF). Le budget total du projet a été fixé en 322,170 US Dollars, et composé de la suivante façon : Contribution de la OIBT 217,056, contribution du Gouvernement de Togo : 105,114

1.2 La mission d'évaluation

La mission a eu lieu au Togo du 21 Septembre au 04 Octobre 2008 (dont une semaine pour la évaluation du projet 51/99 Rev. 2 (F) et une semaine pour la évaluation du Project PD 122 /96 Rev. 2 (F)). Après des discussions avec les responsables de la agence d'exécution du projet (DGEF), dont le Directeur Général, l'ancien Directeur du projet, le chef des travaux du terrain, et autres fonctionnaires de l'administration forestière à Lomé et dans les différents chantiers du projet, une tournée de deux jours a été effectuée pour visiter le site du projet dans les Kpalimé. L'équipe a rencontré des autorités locaux, les paysans bénéficiers, les techniciens de la DGEF et autres personnes concernées.(Voir annexe 2) La mission a eu la opportunité de visiter le siège établie pour le projet, la pépinière central, quelques petites pépinières privées ainsi que des petites plantations privées de teck.

Après la visite sur le terrain, l'équipe est retournée à Lomé. dont l'équipe a travaillé le brouillon de report et a présenté ses pointes de vue a manier de conclusions préliminaires aux représentants de l'administration forestière ainsi qu'au Ministre de l'Environnement et des Ressources Forestières, M. Kossivi AYKOE.

1.3 Le projet

Dans ses orientations, le plan d'Action Forestier National du Togo (PAFN) met un accent particulier sur l'utilisation optimale et conservatoire de la ressource forestière tenant compte de la situation déficitaire actuelle et des besoins à venir du pays (PAFN, 1994). A cet effet, le PAFN se propose d'assurer l'extension du patrimoine forestier par le développement des plantations forestières. A travers cette stratégie, le Togo pense assurer l'auto suffisance nationale en produits ligneux et contribuer également au développement du marché international du bois. Ainsi les objectifs du présent projet cadrent bien avec la politique nationale en matière de production de bois tropicaux et de promotion du marché mondial de bois.

Par ailleurs, il répond également à la préoccupation nationale de lutte contre le déboisement et la dégradation de l'environnement (DGPD, 1990).

C'est dans le souci de promouvoir la création des plantations artificielles complémentaires de la forêt naturelle et destinée au bien-être de la population, une pépinière dotée d'une grande capacité de production de plants d'essences forestières à bois d'oeuvre par excellence sera mise en place. Cette proposition de mettre en place une pépinière forestière est guidée par le besoin de plants d'essences locales et surtout ceux du samba, exprimé par la population, les ONGs et les structures étatiques pour les projets et programmes de reboisement de bois d'oeuvre de qualité qui sont entrepris à travers le pays.

C'est dans ce cadre que le document projet mentionne : « *En effet, le samba et le teck furent les principales essences de reboisement à objectif bois d'oeuvre par excellence au Togo. Elles sont alors préconisées dans les projets de reboisement industriel. C'est le cas notamment des projets PD 30/96 Rév.3 (F): "Projet de plantation de 2500 ha de bois d'oeuvre dans la forêt classée de Haho-baloé (région des Plateaux -Togo)" et PD 9/99 Rév.2 (F): "Aménagement durable et participatif des ressources forestières de la forêt classée de Missahoé et des collectivités villageoises environnantes en vue d'une production optimale de bois d'oeuvre au Togo"».*

D'après ces considérations on doit considérer que le problème de reproduction et plantation de samba, est depuis certain temps maîtrisé ou au point de être mis au point pour commencer une campagne de production de plants de samba pour satisfaire les besoins des privées et public, malheureusement ce n'a été le cas, car le projet a dû entreprendre plusieurs initiatives pour développer ses propres méthodes et moyennes de reproduction végétative pour la production de plants de samba

Les continus problèmes que le projet a expérimenté pour la collecte de semences, la préparation et propagation de boutures, la formation de un parc à bois de *samba*, parmi autres essences, à cause des problèmes sociopolitiques arrivé en Côte d'Ivoire au début des 2000 (dont la formation des cadres pour le bouturage et la importation des boutures samba de haute qualité a été prévue) a fait que le plan de travail original et le produit 2 (programmés dans le document projet original soient détournés dans une voie plus proche de un projet conventionnel de reboisement lié à la demande de la population local pressé pour la crise économique établie dans le pays depuis 1990, ainsi que pour la hausse expérimenté pour la production de bois d'oeuvre, dont le teck été la plus demandée et que finalement est devenue le produit principal du projet.

L'exécution des activités prévues par le projet a été régulièrement appuyée par des rapports d'avancement et d'audits financiers. Des visites de suivi d'exécution ont été effectuées par un ou deux experts de l'OIBT. Un rapport d'achèvement accepté par l'OIBT a clôturé les activités prévues sur le terrain.

1.3.1 Contexte géographique du projet

Le site du projet est établie dans la préfecture de Kloto dans la région du plateau dont le chef lieu est la ville de Kpalimé, comprend un plateaux dont l'altitude varie de 300 à 500 m, et des plaines au sommet et au pied des montagnes. De nombreux cours d'eau baignent la région du projet. Le substrat géologique de la région appartient à la chaîne des Dahomeyides. Sous l'aspect pédologique on y trouve des sols d'érosion, des sols d'apport colluvial et alluvial, et enfin des sols ferrallitiques et hydromorphes.

La région du projet est située dans la zone écofloristique IV subhumide de moyenne altitude, la végétation comprend des forêts mésophiles ou semi décidues. La faune sauvage est considérablement réduite suite à la chasse illicite pratiquée par les populations et il ne reste actuellement que de rares exemplaires. A côté de la zone d'influence du projet samba se trouve la forêt classe de Missaoé ce que a été motive d'un autre projet financé par la OIBT, le PD 09/99 Rev. 2 (F) « Aménagement durable et participatif des ressources

forestières de la forêt classe de Missahoé et des collectivités villageoises environnantes en vue d'une production optimale de bois d'œuvre au Togo » dont on a réussi à planter presque 600 ha. Avec des espèces natives telles que *Terminalia superba*, *Terminalia ivorensis* et *Khaya grandifoliola*

Plus de la moitié de la population pratique l'agriculture itinérante sur brûlis utilisant des méthodes culturales inappropriées, et l'exploitation forestière anarchique. On y produit des tubercules, des céréales, des fruits, du café et du cacao. L'élevage de type familial y est aussi pratiqué et il concerne les ovins, les caprins et les volailles.

La tenure des terres est basée sur le système de gestion traditionnelle. Les droits d'usage reconnus aux populations riveraines sont le ramassage de bois mort et la recherche limitée de plantes médicinales pour l'usage individuel. La récolte de régimes de palmiers à huile y est aussi autorisée, ainsi que la chasse de jour, sous certaines restrictions.

1.3.2 Contexte socioéconomique

Les antécédents du projet se rapportent, en général, à la situation actuelle du secteur forestier togolais, et en particulier, à la situation du contexte forestier de la Préfecture de Kpalimé située dans la Région central du pays, Région du Plateaux.

En 1995, sur un besoin de 48 000 m³ de bois d'oeuvre, le Togo en a importé 22 000 m³. Cette importation correspond à une dépense en devise de près de 8 millions de dollars EU (ODEF, 1996). Cette situation s'explique par une dégradation continue, du couvert végétal national. Pour remédier à cette dégradation, le Togo a opté pour une gestion conservatoire et participative de ses ressources naturelles et au développement des plantations forestières (PAFN, 1994). Mais les actions entreprises depuis plusieurs décennies n'ont pas permis de sécuriser et de rendre productives les zones réservées à la production forestière. Ceci est dû à plusieurs raisons notamment le problème structurels dont une significative partie de la population est au dessous de la limite de pauvreté, la haut densité humaine dans la Région Maritime et le problème foncier.

A travers des enquêtes socio-économiques et culturelles menées lors des études de faisabilité du projet Haho Baloé et du projet Missahoé situés dans l'aire géographique naturelle du Samba, les populations locales ont largement exprimé leurs besoins en plants de cette essence. Pourtant juste avant le démarrage du projet le boom du teck est arrivé et les populations ont-ils préféré de se attaché a cette essence, et ce est dont le projet n'a eu pas la capacité de continuer dans le cadre de son objective spécifique, c'est-à-dire la production et reboisement avec le samba.

Le consommation de charbon de bois a niveau national c'est très étendue, et devienne le premier source d'énergie pour la préparation des aliments dans le milieu rural et même dans les villes i compris Lomé, pourtant il se pressente comme un produit stratégique pour l'économie national, de la même façon, le bois d'ouvre de la forêt naturel (pratiquement disparue) est complètement déficitaire pour les besoins locaux, en conséquence le reboisement se pressente comme une alternative a tout lumière nécessaire et urgent.

Au niveau urbaine ainsi que dans le milieu rural on constate que la demande de bois d'ouvre pour la construction (perches) et la menuiserie est aussi très élevé et que une grand partie de cet matériel est produit dans les plantations de teck.

1.3.3 La stratégie

La stratégie planifié pour l'exécution du projet a été basé dans un système de promotion et de établissement des plantations communautaires a fin de satisfaire les besoins des plantations locales comme ç a été identifie au

cour des projets domaniaux (ex: projet PD 30/96 Rév.3 (F) á Haho- baloé où 2500 ha sont á reboiser avec principalement le Teck et le samba en seconde position; Projet PD 9/99 Rév.2 (F) á Missahoe ou 450 ha sont reboisée avec le teck, le Samba¹ et autres essences locales; les résultats obtenues au niveau des projets cités furent la principal inspirations ayant guidé á la formulation du projet en cours d'évaluation

Cependant, la stratégie utilisée pour la mise en place de cette pépinière repose sur le modèle du chantier de reboisement de la SODEFOR á Téné dans la région d' Oumé en Cote d'Ivoire. Sur ce chantier, la technique de bouturage herbacé de samba a été largement maîtrisé et mise en place.

Après avoir analysé les conditions cadres et les problèmes á traiter, le projet á mis en place une plan d'action á deux entrées pour le présent projet:

- (1) assurer l'approvisionnement des semences forestières de qualité et
- (2) maîtriser les techniques de production de plants.

En fait le projet á mis beaucoup d'espoir dans la possibilité de former ses cadres dans le centre de reboisement de la SODEFOR en Cote d'Ivoire, et l'application des expériences obtenues dans le cadre des projets plus haut mentionnés, au Togo, cependant d'une partie il á été impossible de travailler avec la SODEFOR a cause des sérieux événements arrivées en Cote d'Ivoire, ce qui á empêché le projet de former ses cadres dans cet centre et de amener des semences et matériel pour le parc a bois, dans ce contexte le projet a du envoyer ses techniciens au Cameroun pour le même objective ; deuxièmement, les expériences développés par les projets PD 09/99 Rev. 2 (F) dans la foret classe de Missahoe et PD 30/96 Rev.2 dans la forêt classe de Haho baloé n'ont pas apporté des leçons et résultats significatives á propos de la essence samba, car ils ont concentré son attention sur le teck (Foret Classé de Haho Baloé) et outres essences á croissance rapide et de haut valeur commercial (Foret Classé de Missahoe)

En conséquence le projet c'est rencontré dans un contexte tout a fait défavorable du point de vue technique et donc a modifié officieusement son produit 2 (600 000 plants forestiers sont produits dont 500 000 plants de samba et 100 000 plants d'autres essences) et se viré dans la production pépinière traditionnelle dont le teck comporté plus de 75% de la production total au cours de la durée du projet.

2. Leçons apprises

1. Ce projet a démontré que la dépendance de sa réussite des conditions hors du control national et la manque d'une meilleure évaluation des expériences préalables au niveau des outres projets dans le pays, peu être une cause de sérieux problèmes d'exécution.
2. La mis en œuvre d'un projet en avant un objective spécifique et produit espéré orienté a une production quantitative pré déterminé risque échouer, si il n'ai pas un supporte scientifique très solide.
3. La présence, l'attention et le dévouement constants de l'agence forestière afin de accomplir les activités du projet et leur continuité, ainsi que la haute demande de plants pour la population locale, ont encore été des facteurs importantes pour éviter la faillite du projet.
4. Une haute intensité de communications entre les techniciens et les villageois est une nécessité pour transmettre des idées techniques, sociales et de gestion.

¹ C'est ce que on mentionne dans le document projet motive de l'évaluation, mais que n'a été fait par le projet PD 09/99 Rev. 2 (F)

5. Un Examen semestriel des activités du projet technique permette le comite exécutive des projets de rechercher des solutions alternatives quand le projet a été confronté à des difficultés inattendues, comme la guerre en Côte d'Ivoire, qui a interdit l'importation de certains et mis à l'essai du matériel végétal de la samba et la formation des experts du projet.

Conclusions

1. Les travaux de production de plants de samba, le seul objective spécifique du Project n'ai été pas atteint et le projet á t-il tournée vers une production traditionnelle, pour la production de teck
2. On constate un haut niveau de participation des communautés moyennant des comités formes qui actuellement continuent d'être actifs.
3. On constate une bonne compatibilité des intérêts entre les communautés et les autorités forestières.
4. Les plantations sont proprement établies, et les taux de croissance sont bons malgré un manque d'activités de nettoyage, d'éclaircies et d'élagage.
5. Le projet n'ai t-il développe un plan d'aménagement des plantations.
6. Les actions forestières et agro forestières, y compris l'espacement des arbres et les systèmes de production séquentiels sont efficaces et acceptés par les paysans.
7. Il s'agit d'un projet peu efficient par rapport aux coûts et en comparant avec autres projets fiancées par l'OIBT dans le même sujet.
8. les rapports d'activité annuels de s'inscrire sur le fonctionnement annuel des plans de travail est louable mais ces rapports doivent essayer de fournir, étape par étape, les réalisations avec les chiffres des produits prévus. Il a été difficile pour avoir la situation exacte du nombre de plants de samba et même d'autres espèces qui ont été produites au cours de la durée du projet
9. Au cours de l'évaluation sur le terrain et parler l'équipe à parle avec la population locale ; la samba est certainement l'une des meilleures espèces de bois locale qui est en train de disparaître de la forêts naturelles, mais sa sylviculture reste encore à être pleinement maîtrise et en tant que telle, ne semble pas être une bonne espèce pour le reboisement des zones rurales où les gens sont plus intéressantes dans la mesure qui cherchent les bénéfices ou avantages immédiats
10. Pour le moment, le teck et en particulier ce la de provenance de la Tanzanie, semble avoir satisfait les aspirations de la majorité des populations rurales qui trouvent qu'il leur donne rapide et acceptable retour de leur investissement. C'est pourquoi le projet qui avait pour but de vulgariser et de samba a presque fini par travailler sur plus de teck, Framiré et le Frake.
11. En ce qui concerne la réalisation du produit 2 du projet qui a été la production de 600.000 plants forestiers composé de 500.000 plantes de la samba et 100.000 plantes d'autres espèces, l'équipe d'évaluation

calculée à partir de tous vu les rapports que près de 31.000 plantes de samba et 242.468 plantes d'autres espèces ont été produits, soit 5 et 242% respectivement des attentes initiales en raison des difficultés qui ont été mentionnés avant

12. Le groupement de femmes qui a été créé au cours de l'exécution du projet connu sous le nom de Groupement des Femmes pour le Développement (CFD) a été observé avec une grande dynamique et plein de ressources, ce qui porte les plants de teck, d'agrumes, d'épices et de certains autres produits de vente. Leur déception a été que très souvent, les gens n'ont pas d'argent pour acheter les plants et qu'ils ont à relever des prêts bancaires pour acheter des pots de polyéthylène

13. Le rapport technique produit par le projet en ce qui concerne les différents tests que ont été entrepris est une excellente contribution pour la reproduction végétative de samba pour les scientifiques intéressés dans ce domaine

Recommandations:

1 Depuis les collectivités locales semblent préférer teck et d'autres espèces de samba, nous recommandons que le reboisement dans les zones rurales la population locale sont encouragés à continuer avec ceux d'autres espèces et que la production de samba devrait être poursuivie pour le reboisement dans les forêts de l'État (forêt classées)

2. C'est évident que la production de plants pour le reboisement est fortement entrée dans les besoins de la population locale, mais c'est aussi sûr que il manque encore développer les techniques d'aménagement, donc, il est recommandable de mettre en place un système d'assistance technique en permanence afin d'aider les paysans à préparer leurs plans d'aménagement des plantations qui eux mêmes sont en train d'établir

3. La route d'accès à l'usine de production à l'unité Wouto doit être complétée avec la construction du petit pont ou ponceau à l'approche de l'unité. Il est également important que l'officier en charge qui a été appelé à d'autres fonctions à Lomé soit remplacé dès que possible.

DEUXIEME PARTIE : RAPPORT D'EVALUATION

1. Objectif et approche méthodologique de l'Evaluation:

Objectif: L'objectif principal de cette évaluation est de fournir un diagnostic du projet liés à la réhabilitation des forêts de manière à souligner le succès et les échecs des résultats, les raisons des succès et des échecs, et la contribution du projet à la réalisation de l'OIBT L'objectif 2000, et de tirer les leçons qui peuvent être utilisés pour améliorer des projets similaires dans l'avenir.

Champ d'application: Selon les termes de référence de l'évaluation, le champ d'application est d'étudier et d'évaluer le projet, le texte suivant:

- 1 Le rôle et la contribution du projet à la lumière des politiques sectorielles, de développement, les priorités et les exigences de parvenir à la remise en état des terres forestières dégradées et la gestion durable des ressources forestières dans le pays.
- 2 Des mesures spécifiques prises pour incorporer les résultats du projet dans la foresterie et les politiques de l'environnement et de la législation.
- 3 Le statut actuel de gestion de la remise en état des forêts dans le cadre du projet de la zone d'influence, l'efficacité de la mise en oeuvre du projet et son efficacité dans la promotion de remise en état des forêts, tels que définis dans Lignes directrices de l'OIBT pour la restauration, l'aménagement et la réhabilitation des dégradés et Forêts tropicales secondaires OIBT et d'autres directives et documents de politique générale
- 4.La contribution des études spécifiques dans divers, établi par le projet pour le développement de la foresterie dans le cadre du projet de la zone d'influence et sur d'autres similaires et / ou des projets mis en oeuvre dans le pays.
- 5 Les résultats et l'impact potentiel de la recherche appliquée menée par le projet (le cas échéant) sur les pratiques de remise en état des forêts et sa contribution à l'ensemble de la foresterie connaissances dans la région
- 6.L'impact des activités du projet sur l'amélioration des pratiques de remise en état des forêts et les moyens de subsistance des populations cibles.
- 7.L'efficacité de la diffusion des résultats du projet.
- 8.La situation de l'ensemble de l'après-projet dans le cadre de la zone d'influence
- 9.Les effets inattendus et des impacts, soit nuisible ou bénéfique, et les raisons de leurs événements.
- 10.Le rapport coût-efficacité dans la mise en oeuvre du projet, y compris la technique, financier et de la gestion.
- 11.Suivi des actions en vue d'améliorer l'absorption des résultats du projet.
- 12.Le projet du succès relatif ou l'échec, y compris un résumé des principaux enseignements tirés, et l'identification de toutes les questions ou problèmes qui devraient être prises en compte dans la conception et la mise en oeuvre des projets similaires à l'avenir.

2. Contexte du projet

2.1 Antécédents

Le projet sujet de cette évaluation intitulée APPUI A LA MISE EN PLACE D'UNE UNITE DE PRODUCTION DESAMBA PAR BOUTURAGE ET AUTRES ESSENCES LOCALES PD 122/01 Rev. 1 (F) a été approuvé par la OIBT en 2001 et démarrée en Janvier 2002 avec une durée de 36 mois mais prolongé jusqu'au Décembre 2005 à la demande de la Agence de exécution, la Direction de la Protection et du Contrôle de l'exploitation de la Flora (DFCEF), actuellement Direction Général des Eaux et Forets (DGEF). Le budget total du projet a été fixé en 322,170 US Dollars, et composé de la suivante façon : Contribution de la OIBT 217,056, contribution du Gouvernement de Togo : 105,114

2.2 Le Projet OIBT

La suite de l'analyse ci-dessus, et dans le but de promouvoir la création de plantations de forêts artificielles à ajouter à la forêt naturelle pour le bien-être de la population, une pépinière avec une grande capacité de production capable de produire des espèces forestières pour le bois d'oeuvre devait être créé . Cette proposition de création de cette pépinière a été guidé par la nécessité urgente de produire du bois de haute qualité et en particulier celle de Samba (*Triplochiton scleroxylon*), exprimée par la population, les ONG et même l'État institutions entreprise de reboisement de grande qualité pour l'exportation du bois dans le pays

In effect *Samba and Teak* are among the high quality export timbers produced in Togo and are programmed for the industrial reforestation. This was envisaged into the projects, PD 30/96 Rev. 3 (F): "*Project for the plantation of 2500 ha of timber in the Hoho-baloe forest reserve (Plateau region of Togo*" and project PD 9/99 Rev.2 (F): "*sustainable and participative management of forest resources in the Missahoe forest reserve*" and also in the forests of neighboring village communities for the optimal production of construction timber in Togo.

L'acquisition de matériels par le biais de la plantation des graines est facile chez le teck et d'autres espèces, mais très difficile chez le samba dont les graines ne sont pas généralement disponibles. Et c'est la raison pour laquelle il est devenu nécessaire d'opter pour la multiplication végétative comme il est pratiqué en Côte d'Ivoire

En conséquence, le projet PD 122/01 Rev.1 (F) "appui à la création d'une Unité de bouturage pour la propagation de Samba et d'autres espèces locales" a été approuvé par le Conseil de l'OIBT à sa trente et unième session, en Novembre 2001 à Yokohama , Japon. Et le plein financement a été annoncé lors de la même audience par le Gouvernement du Japon. L'accord de projet a été signé le 7 Mai 2002 et le premier décaissement des fonds a été faite le 13 août 2002. Il a été convenu que le projet sera exécuté par la Direction de la protection et de contrôle de la l'exploitation de la flore "dans le ministère togolais de l'environnement et des ressources forestières

2.3 Contexte géographique du projet

Le site du projet est établie dans la préfecture de Kloto dans la région du plateau dont le chef de lieu est la ville de Kpalimé, comprend un plateaux dont l'altitude varie de 300 à 500 m, et des plaines au sommet et au pied des montagnes. De nombreux cours d'eau baignent la région du projet. Le substrat géologique de la région appartient à la chaîne des Dahomeyides. Sous l'aspect pédologique on y trouve des sols d'érosion, des sols d'apport colluvial et alluvial, et enfin des sols ferrallitiques et hydromorphes.

La région du projet est située dans la zone écofloristique IV subhumide de moyenne altitude, la végétation comprend des forêts mésophiles ou semi décidues. La faune sauvage est considérablement réduite suite à la chasse illicite pratiquée par les populations et il ne reste actuellement que de rares exemplaires. A coté de la zone d'influence du projet samba se trouve la forêt classe de Missahoé ce que a été motive d'un outre projet financé par la OIBT, le PD 09/99 Rev. 2 (F) « Aménagement durable et participatif des ressources forestières de la forêt classe de Missahoé et des collectivités villageoises environnantes en vue d'une production optimale de bois d'œuvre au Togo » dont on a réussi a planter presque 600 ha. Avec des espèces natives telles que *Terminalia superba*, *Terminalia ivorensis* et *Khaya grandifoliola*

Plus de la moitié de la population pratique l'agriculture itinérante sur brûlis utilisant des méthodes culturales inappropriées, et l'exploitation forestière anarchique. On y produit des tubercules, des céréales, des fruits, du café et du cacao. L'élevage de type familial y est aussi pratiqué et il concerne les ovins, les caprins et les volailles.

La tenure des terres est basée sur le système de gestion traditionnelle. Les droits d'usage reconnus aux populations riveraines sont le ramassage de bois mort et la recherche limitée de plantes médicinales pour l'usage individuel. La récolte de régimes de palmiers à huile y est aussi autorisée, ainsi que la chasse de jour, sous certaines restrictions.

2.4 Contexte socioéconomique

Les antécédents du projet se rapportent, en général, à la situation actuelle du secteur forestier togolais, et en particulier, à la situation du contexte forestier de la Préfecture de Kpalimé située dans la Région central du pays, Région du Plateaux.

En 1995, sur un besoin de 48 000 m³ de bois d'oeuvre, le Togo en a importé 22 000 m³. Cette importation correspond à une dépense en devise de près de 8 millions de dollars EU (ODEF, 1996). Cette situation s'explique par une dégradation continue, du couvert végétal national. Pour remédier à cette dégradation, le Togo a opté pour une gestion conservatoire et participative de ses ressources naturelles et au développement des plantations forestières (PAFN, 1994). Mais les actions entreprises depuis plusieurs décennies n'ont pas permis de sécuriser et de rendre productives les zones réservées à la production forestière. Ceci est dû à plusieurs raisons notamment le problème structurels dont une significative partie de la population est au dessous de la limite de pauvreté, la haut densité humaine dans la Région Maritime et le problème foncier.

A travers des enquêtes socio-économiques et culturelles menées lors des études de faisabilité du projet Haho Baloé et du projet Missahoé situées dans l'aire géographique naturelle du Samba, les populations locales ont largement exprimé leurs besoins en plants de cette essence. Pourtant juste avant le démarrage du projet le boon de la tecks est arrivé et les populations ont-ils préféré de se attaché a cette essence, et ce est dont le projet n'a eu pas la capacité de continuer dans le cadre de son objective spécifique, c'est-à-dire la production et reboisement avec le samba.

Le consommation de charbon de bois a niveau national c'est très étendue, et devienne le premier source d'énergie pour la préparation des aliments dans le milieu rural et même dans les villes i compris Lomé, pourtant il se pressente comme un produit stratégique pour l'économie national, de la même façon, le bois

d'œuvre de la forêt naturelle (pratiquement disparue) est complètement déficitaire pour les besoins locaux, en conséquence le reboisement se présente comme une alternative à tout lumière nécessaire et urgent.

Au niveau urbaine ainsi que dans le milieu rural on constate que la demande de bois d'œuvre pour la construction (perches) et la menuiserie est aussi très élevée et que une grande partie de cet matériel est produit dans les plantations de teck.

2.5 La stratégie

La stratégie planifiée pour l'exécution du projet a été basée dans un système de promotion et de établissement des plantations communautaires a fin de satisfaire les besoins des plantations locales comme ç a été identifié au cour des projets domaniaux (ex: projet PD 30/96 Rév.3 (F) á Haho- baloé où 2500 ha sont á reboiser avec principalement le Teck et le samba en seconde position; Projet PD 9/99 Rév.2 (F) á Missahoe ou 450 ha sont reboisée avec le teck, le Samba² et autres essences locales; les résultats obtenues au niveau des projets cités furent la principal inspirations ayant guidé á la formulation du projet en cours d'évaluation

Cependant, la stratégie utilisée pour la mise en place de cette pépinière repose sur le modèle du chantier de reboisement de la SODEFOR á Téné dans la région d' Oumé en Cote d'Ivoire. Sur ce chantier, la technique de bouturage herbacé de samba a été largement maîtrisé et mise en place.

Après avoir analysé les conditions cadres et les problèmes á traiter, le projet á mis en place une plan d'action á deux entrées pour le présent projet:

- (3) assurer l'approvisionnement des semences forestières de qualité et
- (4) maîtriser les techniques de production de plants.

En fait le projet á mis beaucoup d'espoir dans la possibilité de former ses cadres dans le centre de reboisement de la SODEFOR en Cote d'Ivoire, et l'application des expériences obtenues dans le cadre des projets plus haut mentionnés, au Togo, cependant d'une partie il á été impossible de travailler avec la SODEFOR a cause des sérieux événements arrivées en Cote d'Ivoire, ce qui á empêché le projet de former ses cadres dans cet centre et de amener des semences et matériel pour le parc a bois, dans ce contexte le projet a du envoyer ses techniciens au Cameroun pour le même objective ; deuxièmement, les expériences développés par les projets PD 09/99 Rev. 2 (F) dans la forêt classe de Missahoe et PD 30/96 Rev.2 dans la forêt classe de Haho baloé n'ont pas apporté des leçons et résultats significatives á propos de la essence samba, car ils ont concentré son attention sur le teck (Forêt Classé de Haho Baloé) et autres essences á croissance rapide et de haut valeur commercial (Forêt Classé de Missahoe)

En conséquence le projet c'est rencontré dans un contexte tout a fait défavorable au point de vue technique et donc a modifié officieusement son produit 2 (600 000 plants forestiers sont produits dont 500 000 plants de samba et 100 000 plants d'autres essences) et se viré dans la production pépinière traditionnelle dont le teck comporté plus de 75% de la production total au cours de la durée du projet.

3. Résultats de l'évaluation

3.1 Introduction

² C'est ce que on mentionne dans le document projet motive de l'évaluation, mais que n'a été fait par le projet PD 09/99 Rev. 2 (F)

La zone d'influence du projet se caractérise par l'absence quasi totale de la couverture forestière naturelle, seulement la forêt classée de Missahoué a une couverture significative de forêt naturelle, mais il est victime de une activité agricole que grâce au projet OIBT PD 09/99 01 est en train de se réduire graduellement, une grande partie du paysage de la région du plateau a été dévastée pour l'agriculture de subsistance, la pénurie économique force les populations locales à élargir leurs zones de culture exercent une forte pression sur le peu qui reste de la végétation naturelle, même envahissent des terres réservées par l'état. Dans ce contexte, toute action à entreprendre afin de trouver des alternatives valables en termes d'effets économiques et écologiques pour arrêter ce flux de la déforestation, à une grande valeur, mais en même temps représente une tâche très difficile de sa mise en œuvre.

L'objectif de développement du projet vise à produire du bois d'œuvre qui, ces dernières années a connu une forte augmentation, qui fait de ce pays de plus en plus des déficits en ce produit, l'objectif de développement du projet établit le nécessité d'accroître la production de bois pour l'exportation, bien que cela est une ambition louable de la Commission nationale de développement forestier (PNDF), cet objectif est encore loin d'être atteint, non seulement par le fait que les plantations existantes encore sont très jeunes, mais aussi parce qu'ils ne sont pas correctement gérés et donc la qualité et la quantité de bois qui ne peut pas produire d'affichage a été très enthousiaste à ce point

3.2 Document du projet

La façon dont un projet est conçu est généralement très importante et cruciale pour la mise en œuvre du projet et pour atteindre les résultats prévus du projet. Un certain nombre de projets ne parviennent pas à atteindre leurs produits parce que le projet n'a pas été bien conçu ou certains pré-requis qui auraient dû être réglés avant l'exécution du projet n'ont pas été fait, mais ont été effectuées dans le cadre du projet même si elles ne sont pas apparaissent comme des objectifs spécifiques du projet

Projet PD 122/01 Rev.1 (F) semble avoir souffert de certaines de ces questions. Tout d'abord, le projet a été conçu comme un projet destiné à aller en pleine production de plants de Samba, à l'unité de production à créer et à travers un processus de multiplication de boutures de Samba et d'élever d'autres espèces locales de bois. Avec une sortie prévue pour produire 600.000 plantes, dans une durée de 36 mois, donc un objectif de production de 200.000 plants par an, on suppose que tous les préalables que la formation des experts, et à maîtriser les techniques de propagation ont déjà été obtenus. Mais ce n'était pas le cas à partir de rapports et dossiers, les deux premières années du projet ont été consacrés à la formation du personnel du projet et d'entreprendre des recherches à venir avec la meilleure méthode de multiplication de boutures de Samba

Deuxièmement, le projet a été conçu sur l'hypothèse que les premières coupures de certains de Samba seront importés de la Côte d'Ivoire, où les techniques ont été maîtrisées pour un certain temps et que la formation de personnel doivent également être formés à la SODEFOR en Côte d'Ivoire. Avec la sortie de la guerre en Côte d'Ivoire en 2002, juste au moment où la mise en œuvre du projet a été de commencer, toutes ces hypothèses sont effondrés et des dispositions avaient commencé à être pour la formation au Cameroun et les premières coupures de Samba à être collectées localement à partir de plus d'arbres identifiés au Togo

Le troisième facteur externe justement dans le démarrage du projet, était qu'il y avait un boom sur le marché pour le teck et tout le monde a été précipitamment pour obtenir des plants de teck dans la pépinière central du projet pour le reboisement privé. Il est donc presque pas de demande de samba pour le reboisement en milieu rural

Avec toutes ces difficultés auxquelles expérimentés par l'agence d'exécution dans le même temps, il est difficile d'atteindre les résultats escomptés en particulier la production de 500,000 propagée coupures de samba. Cependant, comme une forme de compensation du projet a produit environ 242.000 plants des autres

espèces d'arbres au lieu de 100.000 qui avait été prévu, une réalisation de plus de 242%. La leçon tirée de ce projet est que dans la conception d'un projet de cette nature, les pré-requis doivent avoir été définis et mis en place avant la mise en œuvre du projet à moins que ces préliminaires aient également été proposés comme des produits spécifiques du projet

3.3 L'Objectif spécifique

L'objectif spécifique 2 du projet se réfère à la quantité de production et de la qualité des plantes samba, qui est fondé sur une maîtrise des procédures de multiplication végétative de cette espèce, le projet sera consacré à une production à grande échelle de ces plantes à la suite distribuée à la population locale; 2 prévoit que le résultat de produire un total de 600.000 à partir de plantes dont 500.000 devraient être samba, d'une pépinière avec la capacité de production de 250.000 plants par an, que l'arrêt définitif n'a pas été peut être atteint en premier lieu parce que l'équipe du projet n'avait pas les connaissances scientifiques et techniques de le faire et dépend entièrement sur une formation préalable en Côte d'Ivoire et même l'importation de matériel végétal, qui est finalement due à des problèmes de sécurité dans ce pays, a dû être changé au Cameroun, d'autre part, le projet a été très influencé par la demande des personnes qui n'ont pas montré de l'intérêt aux plants de samba et seulement exigé que les plantes de teck

Dans ce contexte, le projet a été basé sur la possibilité de profiter de l'expérience et le développement technique dans un autre pays, mais en même temps prétendu tirer des expériences en matière de pépinières et la plantation de la samba dans d'autres projets dans le pays (PD 30/96 REV 3. (F) et PD 09/99 Rev 2 (F), ce qui finalement n'a pas eu lieu. Ainsi, d'une part, le projet a perdu beaucoup de temps (près de deux ans) pour résoudre le problème de la formation de son personnel technique et d'installer sa pépinière, mais en même temps changé de façon officielle les résultats ou produits que au début devraient être consacrés à la production de plants de samba.

3.4 Exécution du projet

3.4.1 Les produits prévus

Produit 1:

Comme une situation inhabituelle dans les projets de l'OIBT, le résultat 1 du présent projet est présenté comme: la planification et l'exécution de leurs activités. Cela signifie que le développement opérationnel du projet est considéré comme un résultat.

Sur ce point, la mission ne s'engage pas à faire davantage de commentaires.

Produit 2:

Production de 600.000 plantes dont 500.000 à 100.000 samba et d'autres espèces.

Comme cela a été souligné dans les commentaires sur cet objectif et l'élaboration du projet, ce résultat n'a pas été atteint ni quantitativement ni en termes qualitatifs

Dans la deuxième place a été noté que les bacs installés dans la pépinière centrale ne sont pas en mesure de résister une production aussi élevée qu'elle a été initialement prévue, le nombre total de bacs est de 60, et

chacune une peut accueillir au plus 200 , Soit un total de 12.000 au total, ce qui fait un total de 144.000 par an, dans le cas d'une poursuite de la production, toutefois en fonction des résultats observés au cours de la période humide, à savoir des précipitations, les boutures sont victimes très sensible dans ce processus

Selon les données que la mission a été en mesure de systématiser, le nombre total des plants produits samba a été à peine plus de 40.000 et 240.000 d'autres espèces (y compris ce qui s'est produit dans de petites pépinières des paysans).

La mission d'évaluation a visité l'unité de production à Wouto et discuté avec l'officier en charge et les cinq travailleurs sur le site. Les installations sont encore en état de fonctionnement. Le bâtiment à usage de bureaux et magasin, l'ombre et de enracinement des bas, le parc a bois, le réservoir à eau et pompe sont tous en état de fonctionnement, et sont gérées par la Direction des services des forêts, le successeur de l'agence d'exécution. Les environ quatre millions de francs CFA qui a été réalisé sur la vente de matériel de plantation a été utilisé par la direction des services forestiers de poursuivre les activités de l'unité de production

Le problème qui se pose à l'unité, c'est que maintenant il n'y a pas de commandes de matériel de plantation de samba, mais il continuera à avoir des commandes de teck dont l'unité peut continuer ses activités de production . L'équipe d'évaluation estime que l'unité peut continuer à produire des boutures racinées de samba qui peut être utilisé de reboisement dans l'état des réserves forestières dans la région

Au moment de cette évaluation, l'officier en charge de l'unité de production vient d'être appelé à d'autres fonctions au port de Lomé. Il est nécessaire d'avoir de corps le remplacer aussi rapidement que possible

Le projet a formé 25 spécialistes pépiniéristes aussi bien dans les techniques de la production végétale et également sur les techniques de la gestion d'une pépinière comme une entreprise rentable. Les vingt-cinq stagiaires, dont cinq travailleurs de l'unité de production, certains de l'institut de recherche, d'autres ONG et de certains de ceux qui ont été des pépinières d'exploitation personnelle.

Les vingt-cinq dont quatre femmes, l'un d'entre eux Yikpo Mme Anastasie Yikpo a créé et préside le Groupement des Femmes pour le développement qui l'équipe d'évaluation a visité. Un des stagiaires de sexe féminin également Mme Bernice Agbeley est l'un des cinq travailleurs à l'usine de production. Autres bénéficiaires de ce projet sont dans le Centre pour la recherche agronomique dans la zone forestière (ARC-F) et l'Institut national de formation agricole (INFA) dans Tove, Kpalime

L'une des réussites du projet est le rapport technique qui a été produit sur les différents tests et études entreprises par le projet. Le rapport est un excellent document de référence sur la méthode de multiplication végétative de Samba, qui peut être consulté par tout le monde s'intéressent à la sylviculture de la samba

Un autre succès du projet est l'identification de 220 d'arbres plus de Samba en particulier dans la préfecture de Yoto, région de la maritime et dans la région du le Plateau et les régions centrales, qui ont été utilisés et peuvent continuer à être utilisés pour la propagation de plantes samba

L'objectif de développement du projet se réfère à l'augmentation de la production de bois d'œuvre pour répondre aux besoins nationaux et même d'exportation.

Comme indiqué précédemment la réalisation de cet objectif peut être considérée comme un objectif du Plan national de développement (PNDF), comme dans le cas du Togo, cependant, dans le cas de ce projet particulier, cela peut être mesuré seulement en le cadre de sa contribution à l'objectif, mais elle doit aussi être mesurée en termes de contribution à la réhabilitation de la biodiversité des forêts dans la région du plateau du Togo, car il favorise la production et à grande échelle d'une plantation d'espèces indigènes telle que le Samba (Triplochiton)

L'ensemble du projet est développé avec une vision de la production de plantes forestières d'intérêt

commercial, d'abord samba, qui a dû être redirigé vers la production de bois de teck pour la plupart, et d'autres essences de bois.

3.4.2 Effectivité et efficacité

La stratégie mise en place pour l'implémentation vise promouvoir la création des plantations communautaires, satisfaire les besoins en plants forestiers des projets domaniaux en cours. L'idée de créer une pépinière de bouturage de Samba a été la cible principale de la structure de production du projet. Cependant, la stratégie utilisée pour la mise en place de cette pépinière reposé sur le modèle du chantier de reboisement de la SODEFOR á Téné dans la région d' Oumé en Cote d'Ivoire. Sur ce chantier, la technique de bouturage herbacé de samba a été largement maîtrisée et mise en place.

Deux activités principales ont été planifiées pour aboutir cette objective, a savoir :

- (5) assurer l'approvisionnement des semences forestières de qualité et
- (6) maîtriser les techniques de production de plants.

L'exécution d'un ensemble de mesures a fin de garantir l'approvisionnement des semences de qualité
Notamment:

- identifier et conserver les pieds- mères de samba et autres essences dans leur localité rentrant dans la production de plants dudit projet,
- éduquer la population á conserver les pies-mères identifiés
- mettre en place les vergers á graines et le pare á bois

Cet approche stratégique est tout a fait correct et-il a du être le principal objective du projet, au lieu de se lancer directement dans un plan de production de plants, tant que la méthodologie pour la propagation végétative de plants de samba via le bouturage était encore au niveau peu développé.

Le Bénéficiaires visés par le projet sont les petites propriétaires, les techniciens forestiers de l'administration publique, et finalement le secteur productive forestier, dont la formation de cadres sur les techniques modernes de production de plants forestiers, l'installation des reboisements forestiers privés et des pépinières gérées par elles-mêmes et l'amélioration de leurs revenus agricoles par la reconstitution d'un léger couvert sur les plantations et en appliquant la méthode Taungya

Il a été prévue aussi que avant de démarrer les travaux techniques, l'équipe de projet mettra l'accent sur les aspects d'organisation:

- Un processus de sensibilisation aux populations sur l'identification et la conservation des "pies-mères", pouvant servir á l'obtention de semences et autres données forestières.
- La formation de deux cadres du projet aux exigences de la nouvelle approche de travail á l'aide d'une formation auprès d'une institution expérimentée et á l'aide d'un voyage d'étude permettant de visiter des expériences en cours dans les pays de la sous région.
- La formation des pépiniéristes villageois aux nouvelles technologies de production de plants forestiers.

Au même temps et dans le plan scientifique, le projet prévoit un volet de recherche forestière notamment sur l'étude phénologique et la conservation des semences de Samba et autres essences utilitaires locales. Dans ce cadre, une collaboration avec une institution scientifique á été prévue.

La mission d'évaluation considère, encore un fois, que cette plan de travail est tout a fait louable et correcte, pourtant la pression mis sur le but de production de boutures á tout coût pour accomplir la tache de 600,000 pieds forestiers á finalement servie pour compliquer la situation du projet.

Le parc á bois qui a été mis en place pour le bouturage de pies-mères d'arbres plus identifiés et sélectionnés dans les forêts du Togo et des clones d'arbres, est une des résultats positives du projet dans le cadre de la recherche et que devrait-il continué dans l'avenir.

Par ailleurs, comme est signalé plus haut, le voyage d'étude et le stage de formation des cadres du projet, prévus auprès des institutions spécialisées dans ce domaine, finalement a été fait au Cameroun, mais pratiquement deux ans après de la initialisation du projet, cependant cette activité devrait-il exécuté pendant le premier semestre.

A part le samba, les autres essences locales choisies pour la production de plants dans la pépinière á mettre en place et dans les pépinières villageoises, sont:

- Le fraké: *Terminalia superba*
- Le Framiré : *Terminalia ivorensis*
- L'acajou : *Khaya grandifolioia*.

La production de plants d'autres espèces a été finalement la principal préoccupation du projet, lorsque des demandes en quantités importantes de la part des villageois dont la major partie de la production de plants est allé soit donnés ou vendues a prix promotionnelle.

Par contre le projet n'a pas organisé ou établie un système de surveillance pour conaitre la destination spécifique des plants sorties de la pépinière, ni contrôlé la qualité des plantations chez les propriétaires privées, et c'est sur tout le cas des plant de samba, de sorte qu'il est difficile de déterminer avec précision le nombre de plants produits et les superficies plantées à l'initiative privée des paysans.

La manque des donnés statistiques des enregistrements des plants et produits et distribues dans le cadre du projet, et de même des plantations établies ainsi que leur monitoring, est un handicap, pour la évaluation du projet ainsi que pour la suite des activités que la administration forestier devrait- il mètre en place dans l'avenir.

Tableau 1 Evaluation au niveau des objectives et produits du Project

OBJETIVES ET PRODUITS	Indicateurs	Accomplissement effectif	Efficacité	Efficiene
OBJETIVE DE DEVELOPPEMENT : Augmenter la production nationale de bois d'oeuvre en vue de promouvoir le commerce international de bois tropicaux.	Diminution sensible des importations de bois d'oeuvre par le pays . Mise progressive de bois d'oeuvre sur le marché international	Très partiellement, pas significative. Le projet ay-il contribué a répondre aux besoins des marchés locaux		
Objective spécifique : Assurer la production qualitative et quantitative de plants de samba.	Les quantités annuelles de plants de bonne qualité produits et distribués	L'objective n'ai été atteint telle comme a été conçu	Peu efficace	Moyennement efficient, si on tien en compte le rapport technique
Produit 1 : Les activités du projet sont planifiées et exécutées.	Le plan de travail élaboré L'équipe du projet est opérationnelle Les moyens nécessaires Disponibles	Accomplie	Moyennement efficace	Moyennement efficient
Activité 1.1: Elaborer le plan de travail détaillé;;	Le plan de travail élaboré est adopté	Accomplie	Efficace	Efficient
Activité 1.2: Recruter le personnel du projet	Le personnel recruté est opérationnel	Accomplie	Efficace	Efficient
Activité 1.3: Acquérir les moyens matériels de travail;	Matériels acquis et leur liste sont disponibles	Accomplie, mais ça a pris long temps	Peu efficace	Moyennement efficient
Activité 1.4: Former le personnel et la population	Nombre de personnes formées Séances de formation Organises	Accomplie, mais après deux ans	Peu efficace	Moyennement efficient
Produit 2 : 600 000 plants forestiers sont produits dont 500 000 plants de samba et 100 000 plants d'autres essences.	Les quantités annuelles de plants forestiers effectivement produits	40,000 plants de samba et 240,000 plats de autres espèces	Mauvaise efficacité	Peu efficient
Activité 2.1: Rechercher les pieds-mères;	Le nombre de pieds mère identifiés, retenus et positionnés sur carte par localité	Les recherches de pied mère a niveau régional (région des plateaux) ont pris long temps, mais finalement réussi	Finally efficace	Moyennement efficient
Activité 2.2: Acquérir le matériel végétal;	le matériel végétal acquis	Le projet a du modifier son stratégie et se virer sur le	Efficace	Efficient

		territoire national au lieu que des autres pays Le projet a réussi à produire son propre matériel végétative		
Activité 3: Mettre en place le pare à bois de samba; Activité	Le pare installé Le nombre de pied-mère Mise en place	Le parc à bois est établie, mais pas bien entretenue	Efficace	Peu efficient
Activité 4: Bouturer sous confinement le samba;	le nombre de bacs opérationnels le taux de réussite du bouturage les productos annuelles	L'infrastructure est en place , mais inactive a cause de la très basse demande de boutures	Efficace	Peu efficient
Activité 5: Semer les graines d'autres essences forestière	Les quantités de graines semées et fermées par an	Les données ne sont pas consistants	Moyennement efficace	Moyennement efficient
Activité 6: Elever les plants en pépinière	Les quantités de plants repiqués et élèves en pépinière	Les données ne sont pas consistants	Moyennement efficace	Moyennement efficient
Activité 7: Distribuer les plants aux reboiseurs	les quantités de plants servies par planteur	Les données ne sont pas consistants	Moyennement efficace	Moyennement efficient
QUALIFICATION TOTAL			<u>PEU EFFICACE</u>	<u>MOYENNEMENT EFFICIENTE</u>

Tableau 2 Evaluation au niveau des activités programmes

ACTIVITÉS	Accomplissement	Efficienc technique (ET)	Dépenses en \$ USD (\$)	Efficienc économique (EE)	Impact Socio Economiqu e (IS)	COST- EFFI CIENC ³
Produit 1 : Les activités du projet sont planifiées et exécutées.	Accomplie	Bon	86 921			
Produit 2 : 600 000 plants forestiers sont produits dont 500 000 plants de samba et 100 000 plants d'autres essences.	40,000 plants de samba et 240,000 plants de autres espèces	Bas	98,200	Moyenne	Bas	
Activité 2.1: Rechercher les pieds-mères;	Les recherches de pied mère a niveau régional (région des plateaux) ont pris long temps, mais finalement réussi	Bon	n.a		Bas	Bon
Activité 2.2: Acquérir le matériel vegetal;	Le projet a du modifier son stratégie et se virer sur le territoire national au lieu que des autres pays Le projet a réussi a produire son propre matériel végétative	Bon	11 256	Moyenne	Bas	Moyenne
Activité 3: Mettre en place le parc á bois de samba; Activité	Le parc a bois est établie, mais pas bien entretenu	Moyenne	737	Haut	Moyenne	Moyenne
Activité 4: Bouturer sous confinement le samba;	L'infrastructure est en place , mais inactive a cause de la très basse demande de boutures	Bas	2527	Moyenne	Bas	Moyenne
Activité 5: Semer les graines d'autres essences forestière	Les donnés ne sont pas consistants	Moyenne	8895	Bas	Moyenne	Moyenne
Activité 6: Elever les plants en pépinière Activité 7: Distribuer les plants aux reboiseurs	Les donnés ne sont pas consistants Les donnés ne sont pas consistants	Moyenne bon	25716 n. a	Bas	Moyenne Haut	Moyenne Bon

³ Bas=0-1, moyen=1.1-2, bon=2.1-3, très bon :3.1- 4

3.4.3 Situation après projet:

D'après le document du projet "La situation tient à la fin du projet", il est dit que le Togo, dans son Plan forestier national d'action (NFPA), propose d'assurer l'extension de son patrimoine forestier par la création de plantations forestières en vue de bénéficier de leurs droits économiques, écologiques et sociologiques comme suit

- Une augmentation dans le domaine de la forêt de BO plantations de 600 ha par an, correspondant à 240.000 plantes produites à la pépinière centrale.
-
- Veiller à ce minimum d'ombre dans les plantations de café afin d'éviter les catastrophes écologiques comme des 1997.
-
- Une amélioration des conditions écologiques des régions et une amélioration des conditions de vie des populations locales

La première attente n'a pas été atteinte comme le projet n'a pas été en mesure de produire 240.000 plants par an comme cela était prévu en raison des difficultés rencontrées, même au niveau du projet

Toutefois, la mission d'évaluation a noté que la population locale a absorbé le message d'augmenter la superficie de plantations forestières et l'exécution est massivement par le biais de nombreuses plantations de teck et les autres espèces d'arbres continueront à être mis en place par la méthode Taunya . Il n'a cependant pas été possible pour la mission d'estimer le domaine des nouvelles plantations en raison de l'absence de statistiques. Même si le objectif spécifique n'est pas atteint, on peut dire avec une certaine confiance que le projet de l'objectif de développement peu être graduellement satisfaite

En ce qui concerne la deuxième attente, on peut aussi dire qu'il est respecté. Les communautés locales ont adopté l'(Taunya), comme un système d'agro-sylviculture qui permet aux agriculteurs d'introduire les plantations de teck dans leurs fermes.

Concernant la troisième attente, ce n'est certainement être atteint. Au cours de cette ère de changement climatique, tous les arbres élevés avec succès contribue à réduire le effet green house. Ainsi, la condition écologique dans lesquelles ces plantations sont en cours de création, sont certainement en cours de être améliorée. En ce qui concerne les conditions de vie des communautés locales, on peut dire qu'il est également en cours d'amélioration. Il y a un bon marché pour le teck postes de produits intermédiaires

3.5 Contribution des études spécifiques pour le développement forestier durable dans la zone d'influence du projet et leur capacité de réplication dans autres zones

Le projet est passé par une phase d'apprentissage pour tenter de résoudre un problème aussi qui est à la base de la formation de son personnel dans les techniques de multiplication végétative de l'espèce samba à l'aide du système de clonage ou bouturage, tandis que l'obtention de matériel pour la formation de son parc de production de clones de cette espèce, l'incapacité de Voyage en Côte d'Ivoire pour la formation du personnel ainsi que pour l'acquisition de matériel de multiplication végétative dans ce pays, a finalement servi pour qui le projet décide de développer son propre système de l'obtention du tel matériel à l'échelon national, pour lequel un plan de recherche fondamentale a été d'identifier des *d'arbres plus* pour servir de pieds-mère ; au total ont été identifiées et marquées de quelque 220 arbres de ou ont été obtenues les clones que sont en cours de propagation dans le parc de multiplication végétative de samba dans la pépinière du projet, dans la localité de Kpalimé Wouto

La formation du personnel pour le traitement et la reproduction des clones de samba, a été réglée, en organisant un voyage d'étude au Cameroun à l'Institut de Recherche Agronomique Nkolbisson, Janvier à Février 2003, et le personnel des travailleurs parmi les pépiniéristes de la population, ont été formés dans la même pépinière du projet, un atelier de formation régional dans les pépinières d'Esegnements College Technique et de la Formation Professionnelle (CRETFP) a été organisé par le projet à Kpalimé, dont un total de 25 pépiniéristes on été formés.

Ces solutions adéquates, bien que tardives, ont permis que le projet puisse enfin commencer à planifier son unité de production, a partir de la fin de 2003 et au début de 2004, c'est-à-dire près de deux ans après le début du projet

Les enseignements tirés tout au long de ce processus qui a forcé le projet à trouver des solutions locales aux problèmes locaux, peuvent être considérés comme des contributions positives dans le domaine de la technique pour le développement de la foresterie dans le domaine de la propagation d'espèces indigènes.

Le rapport technique final établi par le projet, est un document de base qui fournit de précieux renseignements sur les diverses procédures et résultats de la recherche pour résoudre le problème de la propagation végétative de samba, et qui devrait être examiné soigneusement afin de poursuivre ce travail afin d'affiner les méthodes et les résultats avec de meilleures perspectives d'application pratique à tous les niveaux

D'après ce rapport technique c'est possible affirmer que la réhabilitation du *Triplochiton scleroxylon* (Samba) est possible en dépit de l'irrégularité observé dans sa fructification. Les résultats de ce travail indiquent que la multiplication végétative de cette espèce à partir du bouturage est de rejets juvéniles est aussi possible mais encore a taux très faibles (28%). En effet, deus types de boutures son possibles d'être prélevées : les boutures terminales et boutures de section.

Le résultats de cet recherche, tel comme nous l'avons dit plus haut, devrait être associe aux objectives de production et ceux de protection et de pérennisation des forêts. Il faudra certes beaucoup de temps et d'efforts pour que les forestiers et les populations jouissant des peuplements comprennent la nécessité et l'utilité des soins aux peuplements et aux arbres isolés.

La recherche de solutions pratiques à ces problèmes et défis, ainsi que la capacité de l'auto évaluation participative constitue un fondement important pour mesurer l'impact ou la contribution du dit projet dans la zone d'influence. Néanmoins le projet n'a été pas capable de entreprendre des autres études spécifiques pour systématiser tout sa contribution des la premier face jusqu'au son finalisation, ce que a pu être une très valable contribution au développement de la sylviculture de essences natives de Togo. D'ailleurs c'est un problème récurrent que on constate au niveau de la majorité de projets sur le terrain, les équipes de projets se mettent à travailler avec beaucoup de enthousiasme et volonté mais oublient souvent l'enregistrement et systématisation des activités et donnés.

D'après les visites au niveau du terrain, on constate que malgré les efforts déployés par le projet, on assiste encore à une exploitation irrationnelle des bois d'œuvre dans la zone, liée à une exploitation irrationnelle des forêts naturelles et des plantations communautaires privées à l'âge des perches, ce que réduit la valeur économique et écologique des activités de reboisement. Pourtant c'est aussi important de mentionner que la source de cette problématique est plutôt structurel et à résoudre dans le cadre de la politique nationale de développement. En fin on est encore loin de accomplir l'objectif de développement du projet, mais importantes avancées sont faites dans cette direction.

Tout l'effort déployé par l'équipe de projet, la population local, les différentes situations et problèmes rencontrés pendant l'implémentation des activités sur le terrain, ont été des précieuses opportunités pour développer un plan de recherche d'accompagnement que pourrait-il être utilisé pour la amélioration des méthodes de production de plants, repiquage, plantation, éclaircies, contrôle de croissance parmi autres. Encore, les agences d'exécution sont appelés à reprendre quelques activités sur le terrain afin de établir un plan de recherche d'accompagnement, le plus tôt possible

3.6 Les résultats et potentiel impacts des activités conduites par le projet

La manque de données systématiques et des résultats de production de plants et leur distribution ne nous permettent pas de situer la superficie des jeunes plantations qui ont été établies sur l'assistance technique du projet, on sait uniquement de façon approximative que la pépinière central a produit un total de 40,000 plants au cours du projet (2002-2005) et que le actuel niveau de production est d'à peu près 12,000 au 15,000 plants par an, mais les privés ont eux mêmes produit 240,000 plants durant la durée du projet et ont une capacité annuel de production de au peu près 20,000 au 25,000 plants par an, ce qui peut-il varier d'après la commande fait par les planteurs. Si on utilise ces chiffres, la production annuelle de plants entre les deux sources ensemble, on arrive à un total maximum de 40,000 plants (teck) c'est-à-dire une quantité pour reboiser 18 ha par avec l'écartement de 2mx2m.

Il est clair que l'impact des interventions au point de vue reboisement, est loin de se rapprocher de l'objectif de développement et l'objectif spécifique du projet, cependant l'appui offert aux groupements de femmes et autres groupements mixtes (7 en total) ainsi que l'encadrement des pépiniéristes villageois, l'établissement de la pépinière central et son personnel technique encadré, sont faites que comptent à faveur de l'impacte du projet au niveau de la zone, d'ailleurs les populations ont-elles bien compris que le reboisement est une excellente alternative de utilisation du sol et que ça peu les permettre d'obtenir des ressources économiques importantes pour équilibrer leur budget familial.

3.7 La effectivité dans la dissémination des résultats du projet

Le projet a-t-il initié ses activités avec un plan très limité de dissémination des objectives parmi la population local, ce plan de dissémination comporté différentes méthodes de rapprochement à la population local dont i) Utilisation de la radio local iii) réunions de suivi du projet, ateliers et tournées d'étude.

L'efficacité des résultats du projet pour la dissémination et répliation des expériences et résultats, dans autres zones voisines avant plus ou moins les mêmes conditions socioéconomiques et écologiques, ne sont pas encore mis au point en ce qui concerne la reproduction asexuel du samba, la méthodologie de sélection des clones, l'établissement du parc à bois, les techniques de bouturage, repiquage, trop compliqués et chers pour être adoptés par les villageois.

Le fait que une certaine dynamique de production de plants continue chez le groupement de femmes et autres groupements mixtes, avant eux-mêmes organisé ses system de production de plants et plantation, c'est à conclure que le message a-t-il été bien passé à la communauté rural de la zone d'influence du projet, pourtant il faut t-il mentionner aussi que à part le rapport de l'atelier organisés par l'équipe du projet à Kpalimé, on ne trouve pas de matériel de dissémination ou vulgarisation que on espère dans ce contexte

3.8 Rapport avec les objectifs et politiques du Togo et de l'OIBT/AIBT

Cet projet de développement contribue à l'accomplissement de l'**Objectif 2000** de l'OIBT, qui a trait aux exportations de bois et de produits dérivés du bois provenant de sources gérées de façon durable. En réalisant des parcelles d'essais d'introduction et reboisement et plantations démonstratives et de nouveaux peuplements forestiers destinés à la production de bois d'œuvre a fin de réduire la pression qui s'exerce sur les formations arborées naturelles du pays, du fait du déboisement et de l'exploitation forestière.

En ce qui concerne l'**Accord International de 1994 sur les Bois Tropicaux**, les projets sont surtout en accord avec l'Objectif (j) : Encourager les membres à appuyer et à développer des activités de reboisement en bois d'œuvre tropicaux et de gestion forestière, ainsi que la remise en état des terres forestières dégradées, compte dûment tenu des intérêts des communautés locales qui dépendent des ressources forestières.

Les **Directives de l'OIBT pour la création et l'aménagement durable des forêts artificielles** tropicales fournissent de nombreux principes et actions recommandées de grande utilité. A titre d'exemple, les projets de développement auraient dû suivre de plus près certains principes parmi lesquels :

Principe 40 : Une préparation du terrain peut améliorer la croissance initiale et le développement des peuplements artificiels grâce à l'amélioration des caractéristiques physiques du sol et à la réduction de la végétation adventice lors de la phase d'installation. Toutefois, les effets à plus long terme du labour, du drainage et autres formes intensives de préparation du sol doivent être soigneusement évalués, car ils peuvent entraîner une dégradation du site et des effets secondaires indésirables.

Principe 51 : La mise en œuvre effective des plans d'aménagement et des programmes de recherche associés exige un personnel de haute compétence professionnelle, et ayant une aptitude à travailler avec les communautés rurales.

Les projets ont été relativement peu concernés par les **Directives OIBT pour la restauration, l'aménagement et la réhabilitation des forêts tropicales dégradées et secondaires**, car ils ont essentiellement mené des activités de plantation de peuplements artificiels que ces directives ne tiennent pas directement compte. En outre, ces directives ont été publiées alors que les projets étaient terminés ou en phase d'achèvement. Toutefois, dans le cadre de la poursuite des activités, elles pourront être mises à profit pour ce qui a trait aux forêts fragiles et appauvries et aux terres forestières dégradées.

Finalement, en ce qui concerne le **Plan d'Action de Yokohama de l'OIBT 2002-2006**, les projets sont surtout en conformité avec l'objectif (f) : Promouvoir et appuyer la recherche-développement en vue d'améliorer la gestion des forêts et l'efficacité de l'utilisation du bois, ainsi que d'accroître la capacité de conserver et de promouvoir d'autres valeurs de la forêt dans les forêts tropicales productrices de bois d'œuvre.

Par ailleurs, les projets sont en conformité plus particulière avec les deux buts du Comité du Reboisement et de la gestion forestière :

But 1: Appui aux activités destinées à garantir la base de ressources des bois tropicaux, dont l'Action 7 est principalement, de mettre en œuvre des dispositions pour les droits de jouissance foncière, en prenant en compte les modes traditionnels de propriété ou d'usufruit.

But 2: Promotion de la gestion durable des ressources forestières tropicales, dont l'Action 10 comprend trois principaux volets :

- d'une part : Créer et gérer des forêts multi-fonctionnelles en étroite coopération avec les propriétaires forestiers locaux et les collectivités riveraines;
- d'autre part: Accroître la capacité productive des forêts naturelles, en mettant en œuvre lorsqu'il y a lieu des pratiques sylvicoles intensives, une meilleure utilisation des essences secondaires, la promotion des produits forestiers non ligneux, la régénération naturelle guidée, les plantations d'enrichissement et le reboisement ;
- et enfin: Renforcer les institutions de formation et intensifier les formations des agents forestiers et d'autres parties prenantes de la sylviculture, à l'exploitation à faible impact et à l'évaluation des ressources et à la gestion des forêts naturelles et des plantations à finalité de bois d'œuvre.

PART III CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Leçons apprises

1. Ce projet a démontré que la dépendance de sa réussite des conditions hors du control national et la manque d'une meilleure évaluation des expériences préalables au niveau des autres projets dans le pays, peu être une cause de sérieux problèmes d'exécution.
2. La mise en œuvre d'un projet en avant un objective spécifique et produit espéré orienté a une production quantitative pré déterminé risque échouer, si il n'ai pas un supporte scientifique très solide.
3. La présence, l'attention et le dévouement constants de l'agence forestière afin de accomplir les activités du projet et leur continuité, ainsi que la haute demande de plants pour la population locale, ont encore été des facteurs importantes pour éviter la faillite du projet.
4. Une haute intensité de communications entre les techniciens et les villageois est une nécessité pour transmettre des idées techniques, sociales et de gestion.
5. Examen semestriel des activités du projet technique a permis le comité d'examen des projets de rechercher d'autres solutions quand le projet a été confronté à des difficultés inattendues comme la guerre en Côte d'Ivoire, qui a interdit l'importation de certains et mis à l'essai du matériel végétal de la samba et la formation des experts du projet .
6. Études de base qui sont nécessaires pour sélectionner et de tester du matériel de plantation et de la formation du personnel spécialisé a presque les deux premières années de la durée du projet et que doit avoir également contribué au retard et à l'incapacité de parvenir à la sortie 2 du projet

Conclusions

1. Les travaux de production de plants de samba, le seul objective spécifique du Project n'ai été atteint et le projet a-t-il tournée vers une production traditionnelle, pour la production de teck
2. On constate un haut niveau de participation des communautés moyennant des comités formes qui actuellement continuent d'être actifs.
3. On constate une bonne compatibilité des intérêts entre les communautés et les autorités forestières.
4. Les plantations sont proprement établies, et les taux de croissance sont bons malgré un manque d'activités de nettoyage, d'éclaircies et d'élagage.
5. Le projet n'ai t-il développe un plan d'aménagement des plantations.
6. Les actions forestières et agro forestières, y compris l'espacement des arbres et les systèmes de production séquentiels sont efficaces et acceptés par les paysans.
7. Il s'agit d'un projet peu efficient par rapport aux coûts et en comparisson avec autres projets fiancées par l'OIBT dans le même sujet.

8. les rapports d'activité annuels de s'inscrire sur le fonctionnement annuel des plans de travail est louable mais ces rapports doivent essayer de fournir, étape par étape, les réalisations avec les chiffres des produits prévus. Il a été une année difficile pour sortir avec situation exacte du nombre de plants de samba et même d'autres espèces qui ont été produites au cours de la durée du projet
9. Au cours de l'évaluation sur le terrain, l'équipe à parle avec la population locale ; le samba est certainement l'une des meilleures espèces de bois locale qui est en train de disparaître de la forêts naturelles, mais sa sylviculture reste encore à être pleinement maîtres et en tant que telle, ne semble pas être une bonne espèce pour le reboisement des zones rurales où les gens sont plus intéressantes dans la mesure qui cherchent les bénéfices ou avantages immédiats
10. Pour le moment, le teck et en particulier ce la de provenance de la Tanzanie, semble avoir satisfait les aspirations de la majorité des populations rurales qui trouvent qu'il leur donne rapide et acceptable retour de leur investissement. C'est pourquoi le projet qui avait pour but de vulgariser et de samba a presque fini par travailler sur plus de teck, et Framiré Frakes.
11. En ce qui concerne la réalisation du produit 2 du projet qui a été la production de 600.000 plants forestiers composé de 500.000 plantes de la samba et 100.000 plantes d'autres espèces, l'équipe d'évaluation calculée à partir de tous vu les rapports que près de 31.000 plantes de samba et 242.468 plantes d'autres espèces ont été produits, soit 5 et 242% respectivement des attentes initiales en raison des difficultés qui ont été mentionnés avant
12. Le groupement de femmes qui a été créé au cours de l'exécution du projet connu sous le nom de Groupement des Femmes pour le Développement (CFD) a été observé avec une grande dynamique et plein de ressources, ce qui porte les plants de teck, d'agrumes, d'épices et de certains autres produit de vente. Leur déception a été que très souvent, les gens n'ont pas d'argent pour acheter les plants et qu'ils ont à relever des prêts bancaires pour acheter des pots de polyéthylène
13. Le rapport technique produit par le projet en ce qui concerne lest différent testes que ont été entreprends est un excellente contribution pour la reproduction végétative de samba pour les scientifiques intéressés dans cet domaine

Recommandations:

- 1 Depuis les collectivités locales semblent préférer le teck et d'autres espèces que de samba, nous recommandons que pour le reboisement dans les zones rurales, la population locale soient encouragés à continuer avec ceux d'autres espèces et que la production de samba devrait être poursuivi pour le reboisement dans les forêts de l'État réserves
2. C'est évident que la production de plants pour le reboisement est fortement entrée dans les besoins de la population local, mais c'est aussi sure que il manque encore développer les techniques d'aménagement, donc, il est recommandable de mètre en place un system d'assistance technique en permanence a fin d'aider les paysans á préparer leurs plans d'aménagement des plantations qui eux mêmes sont en train d'établir
3. La route d'accès à l'usine de production à l'unité Wouto doit être complété avec la construction du petit pont ou ponceau à l'approche de l'unité. Il est également important que l'officier en charge qui a été appelé à d'autres fonctions à Lomé être remplacé dès que possible.

ANEXES

PROGRAMME DE TRAVAIL DE LA MISSION D'ÉVALUATION DE L'OIBT

PD 122/01 REV.1(F)

DATE	HEURES	ACTIVITES	OBSERVATIONS
29/09	08h-10h	Rencontre avec les autorités	Lomé
	10h-12h	Examen documentation relatif au projet	
	13h-17 h	Rencontre avec l'équipe de pilotage du projet	
30/09	10h-12h	Rédaction d'une monture de rapport d'évaluation	
	13 - 17	Examen de la monture du rapport	
1 ^{er} /10	9h-10h	Rencontre avec les autorités : Maire, Préfet et autres partenaires du projet groupement, INFA, CRAF	
02/10	08h_9h	Visite du site du projet	
	09h – 12h	Visite GFD/HANYIGBA	
	15h-17h	Retour à Lomé	
03/10	09h-12h	Rencontre avec les autorités – Equipe du projet Partenaires	Lomé
	15h-17h	Rapport final	
			Départ